

David-Artur DAIX

Agrégé-Préparateur de Grec, École Normale Supérieure (Paris).

Docteur ès Études Grecques, qualifié aux fonctions de Maître de Conférences.

Agrégé de Lettres Classiques.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm-Sèvres).

CURRICULUM VITÆ :

- 1987 : Lauréat du Concours Général en version grecque (Lycée Henri IV).
- 1987-8 : Baccalauréat, mention « bien » (Lycée Henri IV).
- 1988-90 : Hypokhâgne et Khâgne (Lycée Henri IV).
- 1990 : Entrée à l'École Normale Supérieure (promotion A/L 1990).
- 1990-7 : Scolarité à l'École Normale Supérieure.
- 1992-3 : Agrégation de Lettres Classiques, reçu 5^e.
- 1993-4 : Lectorat à l'Université de Duke, Caroline du Nord, États-Unis.
- 1995-6 : Service National comme scientifique du contingent au Secrétariat Général de la Défense National (S. G. D. N.).
- 1997-2000 : Allocataire de Recherche au Centre Louis Gernet (centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes). Moniteur à l'Université Charles de Gaulle-Lille III (U. F. R. des Langues et Cultures Antiques).
- Décembre 2000 : Doctorat de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Mention « très honorable avec félicitations ».
- 2000-1 : Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (A. T. E. R.) à l'Université de Nantes (U. F. R. de langues anciennes).
- 2001-11 : Agrégé-Préparateur de Grec à l'École Normale Supérieure de Paris, Département des Sciences de l'Antiquité, Centre d'Études Anciennes.
- 2001-5 : Chargé de cours à l'Institut d'Études Politiques de Paris, cycle « Humanités à Sciences Po ».
- 2002-4 : Secrétaire pédagogique du Concours Lettres A/L de l'École Normale Supérieure.
- 2006-7 : Jury de grec du concours de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (E. N. S. S. I. B.).
- 2005-11 : Membre du jury de grec des Concours Lettres A/L (2006-11) et B/L (2005-11) ainsi que jury de grec des Concours Sciences MP-PC et BCPST (2006-11) de l'École Normale Supérieure.

DOMAINE DE RECHERCHE :

Spécialiste de littérature grecque archaïque et classique, en particulier des épopées homériques, des rapports — parfois tendus — qu'elles entretiennent avec d'autres traditions poétiques archaïques (poèmes hésiodiques, poèmes du Cycle), et de leur héritage à l'époque classique dans l'œuvre des poètes (par exemple dans la lyrique chorale ou dans les tragédies athéniennes) comme des prosateurs (orateurs, historiens et philosophes).

THESE :

- Doctorat de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (formation doctorale « Histoire et Civilisations », discipline « Études Grecques ») sous la direction de Pierre Vidal-Naquet : « Les sentences (γνῶμαι) dans la littérature grecque archaïque et classique (d'Homère à Thucydide) », 2000.

Ce travail est consacré à l'étude des « sentences » (γνῶμαι) que la littérature grecque, depuis les premiers poètes jusqu'aux philosophes et historiens, invite ses auditeurs et, plus tard, ses lecteurs à méditer. La place de ces maximes dans l'élaboration de la tradition morale, politique, juridique et philosophique est très importante. Si, pour les Anciens, Homère est le maître de la γνῶμη, si les explications « mythiques » du monde sont également « gnomiques », de même, les premiers philosophes, souvent poètes eux-mêmes, ne sont connus que par de sentencieux fragments. Ce sont encore les sentences qui nourrissent les *Enquêtes* d'Hérodote, l'historien développant, côte à côte, un raisonnement historique et un réseau d'explications poétiques. Ce sont elles dont les sophistes font l'une des clefs de leur art, celui de persuader. Thucydide, lui, les réinvente selon d'autres critères et rejette leur origine poétique. Quant à Aristote, il invente leur science, la « gnomologie ». La pérennité de ces maximes est donc remarquable, tout comme le rôle qu'elles jouent dans l'histoire des idées en Grèce ancienne. Une fois exprimées, les γνῶμαι semblent se figer en autant de « formules ». Mais leur rôle, leur portée ont évolué au fil du temps, assurant à chaque fois leur pertinence, y compris lorsque les croyances et les valeurs qui leur avaient donné naissance se trouvèrent, sinon abolies, du moins discutées, voire contestées. Il convient donc d'apprécier de quelle manière ces sentences, sans que ni les mots ni les formules ne changent, ont pu servir à expliquer des réalités très différentes, si éloignées parfois que les plus récentes pouvaient sembler faire table rase du passé.

ARTICLES, PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS :

- Rédaction de plusieurs comptes rendus pour la revue des *Annales (Histoire, Sciences Sociales)*.
- « Hésiode: une poétique de la vérité ? », Actes du XV^{ème} Congrès de l'association Guillaume Budé (Orléans, août 2003), 2007, p. 190-199.
- « Réalités et vérités dans la *Théogonie* et les *Travaux et les Jours* d'Hésiode. », *Mètis*, N. S. 4, 2006, p. 139-164.

Dès les premiers vers de ses deux grands poèmes, Hésiode nous apprend qu'il va nous faire entendre la vérité. Toutefois, ce constat ne fait qu'ouvrir la voie à de nouvelles questions. Et, d'abord, quelle est cette vérité qu'Hésiode appelle tantôt les ἀληθῆα, tantôt les ἄτρυμα ? « Poétique », elle s'exprime au sein d'une composition littéraire : n'est-elle pas dès lors nécessairement « fiction » alors même qu'elle est véridique ? Divine dans la *Théogonie*, humaine dans *Les Travaux et les Jours*, la vérité dans l'œuvre d'Hésiode offre, paradoxalement, deux visages, selon qu'elle habite le temps des dieux ou celui des hommes, l'histoire de Prométhée et de Pandora ou le mythe des races.

- « Priam ou la force de l'âge », *Mètis*, N. S. 7, 2009, p. 137-170.

Au début du Chant III de l'*Iliade*, Hector propose à son frère Pâris de régler par un duel avec Ménélas l'issue de la guerre de Troie. Le défi est lancé et l'Atride le relève, mais à la condition que Priam, et non ses fils, dont il se défie, règle le combat. Toutefois, Ménélas n'évoque pas la sagesse du souverain troyen, mais convoque au contraire « la force de Priam » : Πρὶμοιο βῆην. Or la « force » dont il est question ici, la βῆη, est en grec toute physique, souvent martiale, violente et brutale, et parfaitement absente des vieillards, qui l'ont perdue. Cette étrange formule constitue donc presque un oxymore et mérite qu'on s'y arrête.

- « Il(s) frappai(en)t à la ronde : Remarques sur la signification de l'adverbe ἄπιστροφῶδην dans les épopées homériques », *Revue des Études Grecques*, tome 121, 2009, p. 421-442.

L'adverbe ἄπιστροφῶδην, « en se tournant de tous côtés, à la ronde », est d'un emploi assez rare dans la diction homérique. On en trouve deux occurrences seulement dans l'*Iliade* : Diomède dans la Dolonie « tuait à la ronde » Rhésos et ses Thraces (κτεῖνε δ' ἄπιστροφῶδην : X.483) ; Achille lors de son ariste « frappait à la ronde » les Troyens (τῆπτε δ' ἄπιστροφῶδην : XXI.20). Deux autres dans l'*Odyssee* peignent avec les mêmes formules (τῆπτον δ' ἄπιστροφῶδην : XXII.308 et κτεῖνον δ' ἄπιστροφῶδην : XXIV.184) le massacre des prétendants par Ulysse et ses trois compagnons. Dans son livre *Ulysse polutropos*, Pietro Pucci rapproche ces emplois et montre comment, grâce au jeu

formulaire, Ulysse, au terme de son épopée, mime les héros iliadiques, l'homme aux milles ruses devenant, le temps de sa vengeance, un champion de la force. Reste pourtant une cinquième et dernière occurrence à expliquer : dans l'*Hymne homérique à Hermès* (210), l'adverbe $\pi\sigma\tau\rho\phi\delta\eta\nu$ sert à décrire la fuite « en tous sens, tournoyante, tourbillonnante » et pleine de fourbe qu'entreprend le jeune dieu qui vient de voler les vaches d'Apollon. Le mot n'appartient pas ici au domaine de la force martiale : $\beta\eta$, mais à celui de sa grande rivale, l'idée : $\mu\tau\iota\varsigma$. Comment, dès lors, concilier ces emplois apparemment contradictoires ?

PUBLICATIONS ELECTRONIQUES :

- « À propos d'un récent recueil de thèmes grecs : remarques sur les propositions relatives et le style indirect en grec ancien », 2007.

À propos de l'ouvrage *Thèmes grecs* de Romain Garnier et Lucien Pernée, avec le concours de Jean-Victor Vernhes (Ophrys, Paris, 2004), le présent article s'attache à l'étude de deux questions épineuses quand on passe du français au grec : les propositions relatives et le style indirect. En effet, dans un cas comme dans l'autre, les deux langues ne fonctionnent pas selon les mêmes principes et de nombreuses difficultés surgissent, y compris à la lecture des meilleurs ouvrages, pour qui essaie d'y voir clair. Cette tentative de mise au point, qui intéressera tous ceux, étudiants ou enseignants, qui traduisent et composent du grec ancien, ne paraît donc pas inutile.

http://www.antiquite.ens.fr/ressources/pedagogie_remarques_syntaxe.htm

- Notices grammaticales consacrées au style indirect, à l'hypothèse et aux propositions relatives en grec à l'usage des candidats à l'Agrégation de Lettres Classiques et de Grammaire, 2007-11 :

Le style indirect en grec :

http://www.antiquite.ens.fr/ressources/pedagogie_style_indirect.htm

http://www.antiquite.ens.fr/cours/GREC_style_indirect.pdf

L'hypothèse en grec :

http://www.antiquite.ens.fr/ressources/pedagogie_hypothese.htm

http://www.antiquite.ens.fr/cours/GREC_hypothese.pdf

Les propositions relatives en grec :

http://www.antiquite.ens.fr/ressources/pedagogie_propositions_relatives.htm

http://www.antiquite.ens.fr/cours/GREC_relatives.pdf

CREATION D'OUTILS INFORMATIQUES :

- GreekTranscoder :

Programme informatique permettant de convertir les caractères grecs anciens (polytoniques) d'un système d'encodage à un autre. Sa première fonction est de permettre la conversion de documents utilisant des polices obsolètes (SuperGreek, Ismini, GreekKeys, WinGreek etc.) au format Unicode. Toutefois, il permet également de convertir des textes entre ces anciens formats ainsi que depuis Unicode vers ces anciennes polices, pour répondre aux demandes d'un éditeur par exemple.

<http://www.greektranscoder.org>

<http://www.antiquite.ens.fr/ressources/ressources.htm#logiciels>

- Configuration clavier Unicode permettant de taper du grec polytonique sous Mac OS X 10.2 (et suivants) en utilisant une police Unicode et un traitement de texte compatible :

<http://www.greektranscoder.org>

<http://www.antiquite.ens.fr/ressources/ressources.htm#logiciels>